

COMMUNIQUE DE PRESSE

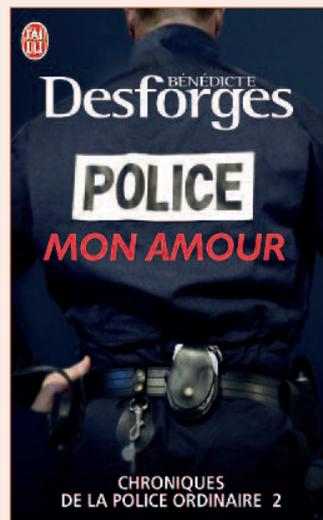
9 mars 2011

Bénédicte Desforges

POLICE MON AMOUR
Chroniques d'un flic ordinaire

Parution conjointe
avec l'adaptation BD de *Flic*
aux Éditions Casterman

9500 - 5,60 €



Un voyage dans nos arrière-cours

Des chroniques qui dévoile le quotidien des « flics de base ». Autant de nouvelles émouvantes, tantôt cocasses, tantôt tragiques, qui brossent le tableau sans complaisance de l'univers de la rue, de la fracture sociale, et un portrait de ces hommes et ces femmes que l'on n'aime que dans les séries américaines.

Bénédicte Desforges est lieutenant de police et vit en région parisienne. Elle s'est fait connaître avec le succès de *Flic : chroniques de la police ordinaire*.

LU DANS LA PRESSE

« Elle raconte la grande misère de la police nationale. »

France Info

DEUX QUESTIONS À...

BÉNÉDICTE DESFORGES

■ Avec *Flic* et *Police mon amour*, vous êtes devenue la voix incontournable des « flics de base ». Pourquoi ?

Peut-être parce que les histoires que je raconte sont aussi les leurs. Parce que ma carrière de flic n'a aucun relief particulier, mais qu'à travers des récits du quotidien je montre la vraie police, celle de la réalité. Celle dont on ne parle pas ou mal et qui exerce un métier en osmose avec la société, avec l'humain et l'inhumain, le beau et l'indicible, hors de tout jugement de valeur. Et surtout hors des clichés présentés par les fictions ou des sujets polémiques suggérés par les reportages d'actualité.

Les flics sont des témoins privilégiés de la marche, des dysfonctionnements, et même des fantaisies de la société. C'est une incroyable chance.

La rue, c'est de la sociologie et de l'humanité à l'état brut. La police, c'est une vision du monde sans prisme intellectuel ou idéologique. Il n'y a pas de définitivement gentils comme il n'y a pas de méchants innés. Il n'y a pas d'ethnies délinquantes comme il n'y a pas de sociétés

exemplaires, etc. Être policier, c'est aussi se rendre compte de ça. Alors, pourquoi ne pas le raconter et tenter de tenir à distance les préjugés ?

■ Vos chroniques, véritable fenêtre sur la vie et les émotions humaines, prouvent également votre talent d'écrivain. Quels sont vos projets ?

Transformer ces histoires en images, une série télévisée où les flics en uniforme ne seraient pas relégués à une insignifiante figuration. Dans mes deux livres, j'ai évité les écueils de l'ego-trip, de la revendication et du sensationnalisme. Je voudrais retenter l'expérience en contournant, cette fois, la figure du héros unique et en civil et illustrer la charge émotionnelle toujours présente dans l'exercice de ce métier autrement que par la noirceur et le cliché hyper-réaliste. Mais là, je n'en dirai pas plus ! Simplement que, comme pour l'écriture, je veux aller plus loin que le simple exercice de témoignage.